

LES QUATRE ACTES MAJEURS DU SALUT

*La Puissance de la Crucifixion, de l'Ensevelissement,
de la Résurrection et de l'Ascension*

« Il n'y a de salut en aucun autre ; car il n'y a sous le ciel **aucun autre nom** qui ait été donné parmi les hommes, par lequel nous devions être sauvés. » Actes 4:12

NOTE DE L'AUTEUR

Pour une transmission authentique de la vérité biblique, j'ai pris l'initiative de restituer certains noms dans leurs formes originelles hébraïques. En effet, il est naturel qu'un nom subisse une translittération ou une adaptation phonétique lorsqu'il passe d'une langue à une autre. Toutefois, au fil des traductions et des siècles, plusieurs noms bibliques ont été altérés, parfois jusqu'à perdre leur sens profond.

Cette transformation a souvent dissimulé la richesse étymologique des termes sacrés aux yeux du lecteur non averti.

Prenons, par exemple, le mot français « **Dieu** ». Dans le texte hébraïque, le nom qui désigne le Créateur est le **tétragramme sacré** « **YHWH** » (יהוה), et l'appellation « **Elohîm** » (אֱלֹהִים), qui au singulier donne « **El** » (אֵל) ou « **Eloah** » (אֱלֹהַ). Elohîm est un terme **générique**, appliqué aussi bien au Dieu véritable qu'à des divinités païennes.

L'Éternel s'est révélé à Moïse en ces termes :

« Je suis **YHWH**, votre Elohîm, qui vous ai fait sortir du pays d'Égypte, pour être votre Elohîm. Je suis **YHWH**, votre **Elohîm**. » (Nombres 15:41)

Le mot « **Dieu** », quant à lui, provient du latin **Deus**, lui-même lié à **Zeus**, la principale divinité grecque, et à **Jupiter**, divinité des Romains. Sans condamner ceux qui

utilisent le terme « Dieu », il est néanmoins essentiel d'être informé de ces distinctions linguistiques et culturelles.

Concernant le nom de Jésus

Le nom « **Jésus** » est une translittération grecque et latine du nom hébraïque **Yehoshua** (יהושע), ou dans sa forme abrégée **Yeshua** (ישוע), qui signifie :

- « **YHWH sauve** »,
- « **Elohîm est salut** »,
- « **Le Salut vient de YHWH** ».

Ainsi :

Yeshua = YHWH + Sauve → « **YHWH est celui qui sauve.**
»

Ce sens exprime clairement **la mission rédemptrice** du Messie : « *Tu lui donneras le nom de **Yeshua**, car c'est lui qui **sauvera** son peuple de ses péchés.* » (Matthieu 1:21)

Concernant le mot « Mashiah »

Le mot « **Mashiah** » vient du grec **Mashiahos** (Χριστός), qui signifie « **l'Oint** ». Son équivalent hébraïque original est :

מָשִׁיחַ Mashiah (Mashyah) Traduction : « Le Messie », « Celui qui est oint », « L'Envoyé consacré ».

Note finale

Bien que nous ayons rétabli les formes hébraïques **YHWH**, **Elohîm**, **Yeshua** et **Mashiah**, nous avons également conservé les termes courants « Dieu », « Jésus » et « **Mashiah** », notamment en raison de l'usage de la version Louis Segond 1910 dans ce travail. Notre but n'est pas d'imposer une terminologie, mais d'éclairer le lecteur, afin qu'il comprenne la profondeur, la précision et la puissance contenues dans les noms sacrés.

📖 Références bibliques

Les références bibliques utilisées dans cet ouvrage proviennent de :

- La Bible de Yéhoshoua HaMashiah, version 2025
🌐 Site web : <https://www.bibledeyehoshouahamashiah.org>
- La Bible de Louis Segond, édition 1910

✉ Contacts de l'Auteur

📱 **WhatsApp** : +243 81 236 26 58

🌐 **Site web** : www.ibk.cd

📖 **Facebook & TikTok** : *Prophète Placide Masese B.*

▶ **YouTube** : *Prophète Placide Masese TV*

🐦 **Twitter (X)** : *Prophète Placide Masese B.*

“ Toute Écriture est inspirée d'Elohîm et utile pour la doctrine, pour la conviction, pour la correction, pour l'éducation dans la justice, afin que l'humain d'Elohîm soit complet, accompli pour toute bonne œuvre. (2 Timothée 3:16)

SOMMAIRE

DEDICACE	
INTRODUCTION GÉNÉRALE.....	
CHAPITRE 1 : LA PUISSANCE ET LA NECESSITE DE LA CROIX	
CHAPITRE 2 : LA PUISSANCE DE L'ENSEVELISSEMENT	
CHAPITRE 3 : LA PUISSANCE DE LA RESURRECTION	
CHAPITRE 4 : LA PUISSANCE DE L'ASCENSION	
CONCLUSION.....	

DEDICACE

À mon épouse bien-aimée TSHIBOLA KALONDJI Majoie,
soutien fidèle et compagne de route.

À mes enfants chéris :

MASESE BOLAMU Ephraïm, MASESE KALONJI Onyx,

Youssef MASESE BOLAMU, Myriamh TSHIBOLA
KALONDJI,

Anael MASESE BOLAMU, et à ma fille El-ha Samahyahim
MASESE TSHIBOLA, qui êtes pour moi une source
inépuisable de joie et d'inspiration. Et à mes frères et sœurs
de l'Institut Biblique de Kinshasa (IBK).

Ce travail vous est affectueusement dédié

INTRODUCTION GÉNÉRALE

L'œuvre rédemptrice accomplie par Yéhoshwah Ha'Mashiyah constitue le centre irréductible de la foi biblique. Toute la révélation scripturaire converge vers cet événement unique dans l'histoire du salut : la manifestation concrète de la justice, de l'amour et de la puissance d'Elohim dans l'histoire humaine.

Le salut ne repose pas sur une idée abstraite ni sur une simple doctrine morale. *Il repose sur quatre actes historiques, progressifs et inséparables : la Crucifixion, l'Ensevelissement, la Résurrection et l'Ascension.*

Ces actes ne sont pas indépendants les uns des autres ; ils forment une unité organique qui révèle la totalité du dessein rédempteur.

L'apôtre Paul résume ce fondement dans 1 Corinthiens 15:3-4 : « *Le Mashiyah est mort pour nos péchés selon les Écritures ; il a été enseveli ; il est ressuscité le troisième jour selon les Écritures.* »

À cela s'ajoute l'Ascension, attestée dans Actes 1:9-11, qui marque l'intronisation céleste et l'entrée dans le ministère sacerdotal éternel.

La Crucifixion révèle la satisfaction de la justice divine. L'Ensevelissement atteste la réalité complète de la mort. La Résurrection proclame la victoire sur le péché et la mort. L'Ascension inaugure le règne et l'intercession permanente.

Sans la Croix, il n'y a pas d'expiation. Sans l'Ensevelissement, la mort ne serait pas confirmée. Sans la Résurrection, la foi serait vaine. Sans l'Ascension, il n'y aurait ni médiation céleste ni espérance du retour.

Cet ouvrage propose une étude systématique, scripturaire et doctrinale de ces quatre actes majeurs. Il ne s'agit pas simplement d'une méditation spirituelle, mais d'une analyse théologique articulée autour de la sotériologie biblique, de la christologie et de l'eschatologie.

Dans un contexte où l'on fragmente souvent l'œuvre du Mashiyah, il est nécessaire de restaurer la vision complète : de la Croix.

Car le salut n'est pas seulement un événement passé ; il est une réalité vivante, fondée sur une œuvre accomplie et un Roi exalté.

La théologie chrétienne contemporaine souffre souvent d'une fragmentation de l'œuvre rédemptrice. La Croix est parfois isolée de la Résurrection ; la Résurrection est dissociée de l'Ascension ; l'Ascension est marginalisée dans la prédication.

Or, le kérygme¹ apostolique ne présente pas des événements isolés, mais une séquence salvifique cohérente. Dans 1 Corinthiens 15:3-4, Paul articule mort, ensevelissement et résurrection comme un bloc théologique unifié.

L'objectif de cet ouvrage est de restaurer une vision intégrale des quatre actes majeurs du salut.

Définition de la Sotériologie dans son cadre biblique

La sotériologie (du grec σωτηρια - sōtēria, salut) ne désigne pas seulement le pardon des péchés. Elle englobe l'ensemble du dessein rédempteur :

- Expiation
 - Justification
 - Réconciliation
 - Régénération
 - Sanctification
 - Glorification
-

¹ Le mot kérygme vient du grec κήρυγμα (kêrugma), dérivé du verbe κηρύσσω (kêrussō), qui signifie proclamer, annoncer publiquement, prêcher comme un héraut.

Ces dimensions reposent historiquement sur quatre actes déterminants :

- 1) *La Crucifixion*
- 2) *L'Ensevelissement*
- 3) *La Résurrection*
- 4) *L'Ascension*

Sans ces événements historiques, la sotériologie perd son fondement objectif. Les quatre actes ne surgissent pas de manière isolée ; ils accomplissent les promesses du Tanakh.

Dans Ésaïe 53-1-10, « *Qui a cru à ce qui nous était annoncé ? À qui le bras de YHWH a-t-il été révélé ? Il s'est élevé devant lui comme une faible plante, Comme un rejeton qui sort d'une terre desséchée ; Il n'avait ni beauté, ni éclat pour attirer nos regards, Et son aspect n'avait rien pour nous plaire. Méprisé et abandonné des hommes, Homme de douleur et habitué à la souffrance, Semblable à celui dont on détourne le visage, Nous l'avons dédaigné, nous n'avons fait de lui aucun cas. Cependant, ce sont nos souffrances qu'il a portées, C'est de nos douleurs qu'il s'est chargé ; Et nous l'avons considéré comme puni, Frappé de Dieu et humilié. Mais il était blessé pour nos transgressions, Brisé pour nos iniquités ; Le châtiment qui nous donne la paix est tombé sur lui, Et c'est par ses meurtrissures que nous sommes guéris. Nous étions tous errants comme des brebis, Chacun suivait sa propre voie ; Et YHWH a fait retomber sur lui l'iniquité de nous tous. Il a été maltraité et opprimé, Et il n'a point ouvert la bouche, Semblable à un agneau qu'on*

mène à la boucherie, À une brebis muette devant ceux qui la tondent ; Il n'a point ouvert la bouche. Il a été enlevé par l'angoisse et le jugement ; Et parmi ceux de sa génération, qui a cru Qu'il était retranché de la terre des vivants Et frappé pour les péchés de mon peuple ? On a mis son sépulcre parmi les méchants, Son tombeau avec le riche, Quoiqu'il n'eût point commis de violence Et qu'il n'y eût point de fraude dans sa bouche. Il a plu à YHWH de le briser par la souffrance ; Après avoir livré sa vie en sacrifice pour le péché, Il verra une postérité et prolongera ses jours ; Et l'œuvre de YHWH prospérera entre ses mains. »

La mort substitutive est annoncée. Dans Psaumes 16:10, « *Car tu n'abandonneras pas mon âme au séjour des morts, Tu ne permettras pas que ton fidèle voie la corruption.* » La Résurrection est anticipée.

Dans Psaumes 110:1, l'exaltation royale est prophétisée.

« YHWH dit à mon Seigneur : Assieds-toi à ma droite, Jusqu'à ce que je fasse de tes ennemis ton marchepied. »

L'histoire du salut est cohérente.

Le salut n'est pas un sentiment ; il est un fait. Il n'est pas une projection spirituelle ; il est une œuvre accomplie. Il n'est pas fragmenté ; il est total.

Joseph : Figure Prophétique des quatre Actes Majeurs du Salut

La vie de Joseph dans le Tanakh constitue l'une des typologies messianiques les plus frappantes.

Le récit de Genèse 37-50 révèle une trajectoire descendante puis ascendante qui préfigure l'humiliation et l'exaltation du Mashiyah.

Joseph devient ainsi une figure prophétique annonçant la mort, l'ensevelissement, la résurrection et l'ascension de Yéhoshwah.

I. Joseph vendu — Image de la Crucifixion

Dans Genèse 37:28, Joseph est vendu par ses frères pour vingt pièces d'argent.

Il est :

- Rejeté par les siens.
- Trahi pour de l'argent.
- Livré aux nations.

Son père voit le manteau trempé dans le sang (Genèse 37:31-33).

Le sang devient signe apparent de mort.

Typologiquement :

- Le rejet préfigure le rejet du Mashiyah.
- La trahison anticipe la livraison injuste.

- Le sang annonce la Croix.

Jean 1:11 « *Il est venu chez les siens, et les siens ne l'ont point reçu.* ». Actes 7:9 « *Les patriarches, jaloux de Joseph, le vendirent.* ». Étienne établit explicitement le parallèle.

II. La fosse – Image de l'Ensevelissement

Joseph est jeté dans une fosse vide (Genèse 37:24).

Le texte hébreu parle de “בֹּרַי” (**bor**) – fosse profonde, souvent associée à la mort symbolique.

La fosse représente :

- L'abaissement.
- L'isolement.
- La séparation.

Typologiquement, elle préfigure :

- Le tombeau.
- Le silence de l'ensevelissement.
- L'humiliation extrême.

III. Sorti de la fosse – Image de la Résurrection

Joseph ne demeure pas dans la fosse. Il en sort pour entrer dans un processus qui le conduira à l'élévation.

Plus tard, après l'injustice et la prison, il est rappelé devant Pharaon (Genèse 41).

Son passage de la prison à la gloire est soudain.

Typologiquement :

- L'humiliation ne dure pas.
- La descente prépare l'élévation.
- L'injustice précède la justification.

La trajectoire descendante devient ascendante — image de la Résurrection.

IV. Assis à la droite de Pharaon — Image de l'Ascension

Dans Genèse 41:40-43, Joseph est élevé à la droite de Pharaon.

Pharaon déclare :

« Je te donne autorité sur tout le pays d'Égypte. »

Être à la droite du roi signifie :

- Partage d'autorité.
- Délégation de pouvoir.
- Exercice du gouvernement.

Cette scène préfigure l'exaltation messianique annoncée dans Psaumes 110:1 et accomplie dans Actes 2:33.

Actes 2:33 *« Élevé par la droite d'Elohim. »*. Hébreux 1:3 *« Il s'est assis à la droite. »*

V. Le Salut donné depuis la position d'exaltation

C'est depuis sa position élevée que Joseph :

- Donne la nourriture.
- Sauve de la famine.
- Pardonne à ses frères.
- Assure leur sécurité.

Il déclare dans Genèse 50:20 : « *Vous aviez médité de me faire du mal ; Elohim l'a changé en bien pour sauver un grand peuple.* »

Typologiquement :

De la position d'exaltation céleste, Yéhoshwah :

- Donne le salut.
- Accorde la rédemption.
- Offre l'expiation.
- Accorde le pardon.
- Assure la sécurité éternelle.
- Prépare la glorification.
- Confère l'adoption.

Que le Père des lumières illumine votre intelligence spirituelle pendant la lecture de ce livre, afin que vous saisissiez la profondeur, la hauteur et la richesse de la puissance de la Crucifixion et de la Résurrection, pour l'affermissement de votre foi et la maturité de votre espérance.

CHAPITRE 1 : LA PUISSANCE ET LA NECESSITE DE LA CROIX



La croix est à l'origine un **instrument d'exécution utilisé par les Romains** pour condamner les criminels. La personne était attachée ou clouée sur un bois vertical avec une traverse, et y mourait après de longues souffrances.

1 Corinthiens 1:18-23

« Car la prédication de la croix est une folie pour ceux qui périssent ; mais pour nous qui sommes sauvés, elle est une puissance d'Elohim. Aussi est-il écrit : Je détruirai la sagesse des sages, et j'anéantirai l'intelligence des intelligents. Où est le sage ? où est le scribe ? où est le disputeur de ce siècle ? Elohim n'a-t-il pas convaincu de folie la sagesse du monde ? Car puisque le monde, avec sa sagesse, n'a point connu Elohim dans la sagesse d'Elohim, il a plu à Elohim de sauver les croyants par la folie de la prédication. Les Juifs demandent des miracles et les Grecs cherchent la sagesse : nous, nous prêchons le Mashiyah crucifié, scandale pour les Juifs et folie pour les païens. »

Le salut commence par une réalité incontournable : Elohim est saint, parfaitement juste et moralement absolu. Sa nature ne tolère ni compromis ni corruption. La sainteté divine n'est pas un attribut secondaire ; elle est constitutive de son essence.

Or, l'humanité est universellement déchue. L'apôtre Paul déclare dans Romains 3:23 : « *Tous ont péché et sont privés de la gloire d'Elohim.* »

Avant l'œuvre rédemptrice accomplie à la Croix, l'humanité se trouvait dans une condition spirituelle multiple et profonde. Cette condition peut être décrite sous quatre dimensions majeures.

I. Sous le péché adamique (péché originel)

L'humanité entière était solidaire d'Adam.

Dans Romains 5:12 : « *Par un seul homme le péché est entré dans le monde, et par le péché la mort.* »

Le péché adamique implique :

- Une nature corrompue
- Une séparation d'Elohim
- Une condamnation juridique

Avant la Croix, cette condamnation demeurait universelle.

II. Sous les péchés personnels (actes commis)

Au-delà du péché originel, chaque individu est coupable de ses propres transgressions.

Dans Romains 3:23 : « *Tous ont péché.* »

Le mot grec **παράπτωματα (paraptōmata)** signifie fautes, transgressions concrètes.

Il ne s'agit pas seulement d'un état, mais d'actes :

- Désobéissance
- Injustice
- Idolâtrie
- Rébellion morale

L'homme est donc coupable par nature et par action.

III. Sous la domination de Satan

L'Écriture affirme qu'avant la délivrance, l'humanité se trouvait sous une autorité spirituelle hostile.

Dans Éphésiens 2:2 : « *Selon le prince de la puissance de l'air.* »

Le terme grec **ἄρχοντα (archonta)** signifie dirigeant ou autorité.

Dans Colossiens 1:13 : « *Il nous a délivrés de la puissance des ténèbres.* »

Le mot **ἐξουσία (exousia)** désigne une autorité réelle.

Avant la Croix :

- L'humanité était spirituellement captive.
- L'accusateur avait un fondement juridique (la culpabilité).
- La mort exerçait son règne.

IV. Sous les structures culturelles et spirituelles héritées

L'Écriture reconnaît également l'existence d'héritages spirituels et culturels.

Dans 1 Pierre 1:18 : « *Votre vaine manière de vivre héritée de vos pères.* »

Le mot grec **πατροπαράδοτου (patroparadotou)** signifie traditions transmises par les ancêtres.

Cela inclut :

- Systèmes idolâtres
- Structures religieuses païennes
- Mentalités spirituelles opposées à Elohim

Concernant les malédictions générationnelles, Exode 20:5 parle des conséquences du péché transgénérationnel, mais Ézéchiel 18:20 affirme la responsabilité individuelle.

La Croix ne valide pas un fatalisme ancestral ; elle libère.

Le péché n'est pas simplement une faiblesse morale ; il est une transgression de la loi divine, une rébellion contre l'autorité souveraine d'Elohim. Cette condition produit une séparation juridique et relationnelle.

La justice divine exige une sanction. Elohim ne peut nier sa propre nature. Il ne peut absoudre sans satisfaction.

L'insuffisance des sacrifices anciens

Dans le Tanakh, le système sacrificiel lévitique institué dans Lévitique² révèle un principe fondamental : « *Sans effusion de sang il n'y a pas de pardon* » (Hébreux 9:22).

² Les chapitres **Lévitique 1, Lévitique 2, Lévitique 3, Lévitique 4 et Lévitique 5** présentent les fondements des sacrifices du sacerdoce lévitique dans le Tabernacle.

Pour une étude approfondie et typologique de ces sacrifices, nous vous invitons à lire notre ouvrage :

Les sacrifices du sacerdoce Lévitique dans le Tabernacle : Types de Yéhoshwah et de son Église – Tome 4

Cet ouvrage est disponible sur notre site web officiel :

🌐 www.ibk.cd

Cependant, ces sacrifices étaient typologiques et provisoires. Ils couvraient le péché sans l'ôter définitivement. Ils annonçaient un sacrifice parfait à venir.

Le sang des animaux ne pouvait satisfaire pleinement la justice divine, car il manquait la correspondance morale entre l'offrande et l'offenseur. Il fallait un substitut humain sans péché.

La Croix comme nécessité juridique

La Croix n'est pas un accident historique ; elle est une nécessité théologique. Yéhoshwah lui-même a parlé de sa mort à la croix en utilisant des expressions théologiques profondes. Il ne voyait pas sa mort comme un accident tragique, mais comme un acte rédempteur volontaire.

Il a présenté sa mort comme :

- **La rançon**
- **Le baptême**
- **Le sacrifice de l'alliance**

1. La rançon

Évangile selon Marc 10:45 « *Car le Fils de l'homme est venu, non pour être servi, mais pour servir et donner sa vie comme une rançon pour plusieurs.* »

Ici, Yéhoshwah interprète sa mort comme un prix payé pour la libération des captifs. Le terme grec *lutron* renvoie à une libération par paiement.

2. Le baptême

Évangile selon Luc 12:50 « *Il est un baptême dont je dois être baptisé, et combien il me tarde qu'il s'accomplisse !* »

Le baptême désigne ici son immersion dans la souffrance et dans la mort.

Il s'agit d'un passage nécessaire pour accomplir la volonté d'Elohim. Dans le but d'**expier**, d'**ôter** et de **purifier les élus** du péché adamique ainsi que de leurs propres péchés personnels, Yéhoshwah s'est offert Lui-même en sacrifice parfait.

Son œuvre rédemptrice ne concerne pas uniquement les fautes individuelles commises par chaque croyant, mais elle traite également de la racine même du péché : la chute d'Adam.

Selon les Écritures :

Par un seul homme, le péché est entré dans le monde

*« C'est pourquoi, comme par **un seul homme** le péché est entré dans le monde, et par le péché la mort, et qu'ainsi la mort s'est étendue sur tous les hommes, parce que tous ont péché... Car jusqu'à la loi le péché était dans le monde. Or, le péché n'est pas imputé quand il n'y a point de loi. Cependant la mort a régné depuis Adam jusqu'à Moïse, même sur ceux qui n'avaient pas péché par une transgression semblable à celle d'Adam, lequel est la figure de celui qui devait venir. » (Romains 5:12-14).*

Par un seul homme également, la justification et la vie sont venues

« Mais il n'en est pas du don gratuit comme de l'offense ; car si par l'offense d'un seul beaucoup sont morts, à plus forte raison la grâce d'Elohim et le don de la grâce venant d'un seul homme, Yéhoshwah Mashiah, ont-ils été abondamment répandus sur beaucoup. Et il n'en est pas du don comme de ce qui est arrivé par un seul qui a péché ; car c'est après une seule offense que le jugement est devenu condamnation, tandis que le don gratuit devient justification après plusieurs offenses. Si par l'offense d'un seul la mort a régné par lui seul, à plus forte raison ceux qui reçoivent l'abondance de la grâce et du don de la justice régneront-ils dans la vie par le seul Yéhoshwah Mashiah. Ainsi donc, comme par une seule offense la condamnation a atteint tous les hommes, de même par un seul acte de justice la justification qui donne la vie s'étend à tous les hommes. Car, comme par la désobéissance d'un seul homme beaucoup ont été rendus pécheurs, de même par l'obéissance d'un seul beaucoup seront rendus justes. » (Romains 5:18-19).

3. Le sacrifice de l'alliance

Évangile selon Matthieu 26:28 *« Car ceci est mon sang, le sang de l'alliance, qui est répandu pour plusieurs pour la rémission des péchés. »*

Yéhoshwah relie explicitement sa mort à l'alliance, rappelant l'aspersion du sang dans le Tanakh (-Exode 24).

L'auteur de l'épître aux Hébreux l'affirme avec force :

Hébreux 10:18-22

« Or, là où il y a pardon des péchés, il n'y a plus d'offrande pour le péché. Ainsi donc, frères, puisque nous avons, au moyen du sang de Yéhoshwah, une libre entrée dans le sanctuaire, par la route nouvelle et vivante qu'il a inaugurée pour nous au travers du voile, c'est-à-dire de sa chair... approchons-nous avec un cœur sincère, dans la plénitude de la foi. »

Ce passage révèle plusieurs vérités fondamentales :

Une alliance scellée par le sang

Comme toute alliance biblique, la Nouvelle Alliance est inaugurée par le sang.

Sous l'ancienne alliance, le sang des animaux couvrait provisoirement le péché. Sous la Nouvelle Alliance, le sang de Yéhoshwah :

- expie définitivement,
- purifie la conscience,
- et ouvre l'accès direct à Elohim.

Une route nouvelle et vivante

Le texte parle d'une « route nouvelle et vivante ».

Cette expression signifie :

- un accès permanent,
- un accès spirituel,
- un accès fondé sur l'œuvre accomplie.

Le voile du sanctuaire symbolisait la séparation entre Elohim et l'homme. Lorsque Yéhoshwah mourut, le voile fut déchiré (Matthieu 27:51), signifiant que la séparation était ôtée. Sa chair offerte devient le moyen d'accès à la présence divine.

Les clauses fondamentales de la Nouvelle Alliance

Les élus bénéficient des promesses annoncées par les prophètes (Jérémie 31:31-34 ; Ézéchiel 36:25-27) :

- Le pardon total des péchés
- Une conscience purifiée
- La loi écrite dans le cœur
- Une relation directe avec Elohim
- L'effusion de l'Esprit

La Nouvelle Alliance ne repose plus sur des sacrifices répétés, mais sur une œuvre parfaite et définitive.

Une transformation de position spirituelle

Les élus ne sont plus :

- sous la condamnation adamique,
- ni sous le système sacrificiel lévitique.

Ils sont désormais :

- dans une alliance nouvelle,
- dans une position de justification,

- dans une communion restaurée avec Elohim.

La mort de Yéhoshwah n'est pas seulement un acte rédempteur individuel ; elle constitue l'inauguration officielle de la Nouvelle Alliance.

Par Son sang :

- une nouvelle route est ouverte,
- une nouvelle relation est établie,
- une nouvelle condition spirituelle est accordée aux élus.

Ainsi, les bénéficiaires de cette alliance entrent dans la plénitude des promesses divines, fondées sur l'œuvre parfaite du ha'mahshyah.

Les différentes perceptions de la croix

1. Pour les Juifs

Évangile selon Jean 19:4-9 « *Pilate sortit de nouveau, et dit aux Juifs : Voici, je vous l'amène dehors, afin que vous sachiez que je ne trouve en lui aucun crime. Yéhoshwah sortit donc, portant la couronne d'épines et le manteau de pourpre. Et Pilate leur dit : Voici l'homme. Lorsque les principaux sacrificateurs et les gardes le virent, ils crièrent : Crucifie ! Crucifie ! Pilate leur dit : Prenez-le vous-mêmes, et crucifiez-le ; car moi, je ne trouve point de crime en lui. Les Juifs lui répondirent : Nous avons une loi ; et selon notre loi, il doit mourir, parce qu'il s'est fait Fils de Elohim. Quand Pilate entendit cette parole, sa crainte augmenta.*

Il rentra dans le prétoire, et il dit à Yéhoshwah : D'où es-tu ? Mais Yéhoshwah ne lui donna point de réponse. »

Pour les autorités juives, il devait mourir parce qu'il était considéré comme un blasphémateur et un imposteur, prétendant être le Fils d'Elohim. La croix était pour eux l'aboutissement d'un jugement religieux.

2. Pour les Romains

Pour les Romains, la croix était un instrument d'exécution réservé aux criminels et aux rebelles. Elle n'avait aucune dimension spirituelle ; c'était une peine politique et pénale.

3. Pour les disciples (avant la Pentecôte)

Avant la Pentecôte, les disciples voyaient la croix principalement comme :

- Un symbole d'échec apparent
- La souffrance de leur Maître
- L'effondrement de leur espérance messianique

Ils n'avaient pas encore compris sa dimension rédemptrice.

4. Pour les disciples (après la Pentecôte)

Après la Pentecôte, leur compréhension change radicalement : la croix devient le centre du salut et l'accomplissement du dessein d'Elohim (Actes 2:23).

Après la mort de Yéhoshwah à la croix et la descente du Saint-Esprit au jour de la Pentecôte (Actes 2), les apôtres

ont pleinement compris et proclamé la portée réelle de l'œuvre accomplie.

La croix n'est plus seulement un événement historique ; elle devient le centre doctrinal de la prédication apostolique.

L'œuvre de la croix est alors exposée sous plusieurs dimensions :

1. Le salut

Actes des Apôtres 4:12 Le salut est proclamé comme exclusif en Yéhoshwah. Il s'agit de la délivrance du péché, de la mort et du jugement.

2. La rédemption

Épître aux Éphésiens 1:7 La rédemption implique la libération par paiement d'un prix : son sang.

3. Le rachat

Première épître de Pierre 1:18-19 Les croyants ne sont pas rachetés par l'or ou l'argent, mais par le sang précieux du Mashiah.

4. Le pardon

Épître aux Colossiens 1:14 Le pardon consiste en l'effacement réel de la dette du péché.

5. La rançon

Première épître à Timothée 2:5-6 Il s'est donné lui-même en rançon pour tous.

6. La substitution

Deuxième épître aux Corinthiens 5:21 Il a été fait pécher pour nous, afin que nous devenions justice d'Elohim en lui.

7. L'adoption

Épître aux Romains 8:15 Les croyants reçoivent l'Esprit d'adoption.

8. La paix

Épître aux Éphésiens 2:14 Il est notre paix.

9. La justification

Épître aux Romains 5:1 Déclarés justes par la foi.

10. L'imputation

Épître aux Romains 4:6-8 La justice est imputée sans les œuvres.

11. La propitiation

Épître aux Romains 3:25 Il est présenté comme propitiation par son sang.

12. La réconciliation

Deuxième épître aux Corinthiens 5:18-19
Elohim réconcilie le monde avec lui-même.

13. La vivification

Épître aux Éphésiens 2:5 Nous étions morts, mais il nous a rendus à la vie.

14. La régénération

Épître à Tite 3:5 Le renouvellement par le Saint-Esprit.

15. La repentance

Actes des Apôtres 2:38 La repentance est exigée comme réponse à l'œuvre de la croix.

16. La conversion

Actes des Apôtres 3:19 Se détourner du péché vers Elohim.

17. La sagesse

Première épître aux Corinthiens 1:23-24 La croix est puissance et sagesse d'Elohim.

18. La purification

Première épître de Jean 1:7 Le sang de Yéhoshwah purifie de tout péché.

19. La sécurité

Évangile selon Jean 10:28 Nul ne les ravira de ma main.

Dans Ésaïe 53:1-10, le Serviteur souffrant porte les iniquités du peuple. Le texte présente un transfert réel : « *Le châtiment qui nous donne la paix est tombé sur lui.* »

La Croix répond à quatre exigences :

1. La justice doit être satisfaite.
2. Le péché doit être expié.
3. La dette doit être payée.
4. La condamnation doit être portée.

C'est pourquoi 2 Corinthiens 5:21 affirme : « *Celui qui n'a point connu le péché, il l'a fait devenir péché pour nous.* »

La substitution pénale est au cœur de la nécessité de la Croix.

La Croix n'est ni un symbole tragique ni un simple témoignage d'amour. Elle est une nécessité théologique absolue.

Sans la Croix :

- Il n'y aurait pas de justification.
- Il n'y aurait pas de réconciliation.
- Il n'y aurait pas de rédemption.
- Il n'y aurait pas de salut.

La puissance de la Crucifixion repose précisément sur cette nécessité : elle répond parfaitement au problème du péché en satisfaisant pleinement la justice d'Elohim.

La croix demeure le centre théologique, spirituel et sotériologique du salut des élus. Elle n'est pas simplement un événement historique ; elle constitue l'acte décisif par lequel Elohim accomplit son dessein éternel.

Qu'est-ce que le salut en Yéhoshwah ha'mashyah ?

Le dictionnaire français définit le mot **salut** comme *le fait d'être sauvé de la mort, d'un danger, ou d'échapper à une situation désagréable*. Cette définition, bien qu'elle exprime une idée générale, **ne rend pas pleinement compte** de la

profondeur spirituelle que revêt le mot *salut* dans le Nouveau Testament, rédigé en grec.

En effet, le grec biblique emploie sept termes distincts qui décrivent, chacun à leur manière, la richesse du concept de salut. Ces mots dévoilent la dimension spirituelle, morale et éternelle du salut en Yéhoshwah Ha'Mashyah.

Les sept termes grecs du salut et leur signification

a) *Sotéria* (σωτηρία) ;

Signifie : *délivrance, conservation, sûreté, sécurité, salut, délivrance des ennemis qui molestent.* → Elle exprime le salut comme un **état de sécurité spirituelle totale**, fruit de la grâce divine (Luc 1:77 ; Actes 4:12).

b) *Sotérion* (σωτήριον) ;

Se traduit par : *qui sauve, qui apporte le salut, celui qui incarne le salut ou à travers qui Élohim l'accomplit, l'espérance du salut futur.* Ce mot désigne **la personne du Sauveur** lui-même, Yéhoshwah, qui est la manifestation du salut d'Élohim (Luc 2:30 ; Tite 2:11).

c) *Lutroô* (λυτρόω) ;

Signifie : *libérer à la réception d'une rançon, rachetée, délivrer des maux de toute sorte.* → Il exprime la **rédemption**, c'est-à-dire la libération acquise **par le**

paiement d'un prix, celui du sang de Yéhoshwah (Tite 2:14 ; 1 Pierre 1:18-19).

d) Aphesis (ἄφεσις) ;

Se traduit par : *rémission des péchés, libération de l'esclavage, pardon total, oubli des fautes comme si elles n'avaient jamais existé.* → Ce mot met l'accent sur **le pardon divin** et la **libération de la culpabilité** (Luc 4:18 ; Éphésiens 1:7).

c) Rhouomai (ῥύομαι) ;

Signifie : *tirer à soi, arraché, délivré, sauvé, libérer.* Il illustre **l'intervention directe d'Élohim** pour arracher les siens du pouvoir de Satan et des ténèbres (Matthieu 6:13 ; 2 Timothée 4:18).

e) Sôzô (σώζω) ;

Veut dire : *sauver, garder sain et sauf, délivrer du danger, guérir, préserver de la destruction, sauver dans le sens spirituel.* → Ce terme décrit le salut dans **toute sa plénitude** : physique, morale et spirituelle (Matthieu 9:22 ; Romains 10:9).

F) Diasôzô (διασώζω) ;

Signifie : *sauver à travers, protéger, préserver du danger, guérir, délivrer complètement.* → Composé de *dia* (« à travers ») et *sôzô* (« sauver »), il exprime **le salut complet**, obtenu **à travers le Mashiah**, qui garde ses

élus sains et saufs jusqu'à la gloire. L'apôtre Pierre l'emploie pour illustrer la délivrance de Noé et de sa famille :

« ...huit personnes furent sauvées à travers l'eau » (1 Pierre 3:18-20).

À la lumière de ces termes, le **salut biblique** peut être défini comme : **L'œuvre souveraine d'Élohim qui délivre totalement l'homme du péché adamique, des péchés personnels, des vaines manières héritées de sa lignée, des liens et alliances spirituelles, des autels et sacrifices sataniques, ainsi que de l'autorité de Satan et de ses démons.**

Le salut est donc une **rédemption complète** qui restaure l'homme dans sa relation originelle avec Élohim, en lui conférant la vie éternelle, la liberté spirituelle et la sainteté par Yéhoshwah.

Les quatre fondements du salut

L'Évangile du salut, tel qu'il est révélé par la grâce, au moyen de la foi, est le message central de toute la Bible. Cet Évangile expose quatre vérités fondamentales qui constituent les fondements du salut éternel en Yéhoshwah :

- Ce que nous étions avant la croix,
- Ce que Yéhoshwah a fait pour nous à la croix,
- Ce que nous sommes devenus après la croix,
- Ce que nous serons

Ces quatre piliers révèlent le chemin complet de la rédemption divine, depuis la chute de l'homme jusqu'à la gloire éternelle. *« Car je n'ai point honte de l'Évangile du Mashyah : c'est la puissance d'Élohîm pour le salut de quiconque croit » (Romains 1:16)*

Malheureusement, beaucoup de croyants aujourd'hui ignorent ces quatre étapes essentielles de l'Évangile du salut. Ils confessent avoir le salut sans en comprendre le processus spirituel et doctrinal.

Or, c'est l'Évangile du salut qui permet à tout homme de devenir véritablement enfant d'Élohim, car c'est la puissance d'Élohim qui opère le changement total de l'être humain, de la mort à la vie, du péché à la sainteté, et de la terre au ciel

Ce que nous étions avant la croix

L'apôtre Pierre, dans sa première épître (1 Pierre 2:21-25), expose clairement la condition spirituelle de l'homme avant l'œuvre achevée de Yéhoshwah : *« Et c'est à cela que vous avez été appelés, parce que le Mashiah aussi a souffert pour vous, vous laissant un exemple, afin que vous suiviez ses traces, Lui qui n'a point commis de péché, et dans la bouche duquel il ne s'est point trouvé de fraude ; Lui qui, injurié, ne rendait point d'injures ; maltraité, ne faisait point de menaces, mais s'en remettait à Celui qui juge justement ; Lui qui a porté lui-même nos péchés en son corps sur le bois, afin que, morts aux péchés, nous vivions pour la justice ; Lui par les meurtrissures duquel*

vous avez été guéris. Car vous étiez comme des brebis errantes ; mais maintenant, vous êtes retournés vers le Pasteur et le Gardien de vos âmes. »

Ce passage illustre la transition radicale entre l'ancienne position de l'homme dans le péché et la nouvelle position en Mashiah. Avant la croix, les élus vivaient dans un état de séparation spirituelle complète d'avec Élohim.

1. La position des élus avant l'œuvre achevée

Avant que le plan rédempteur ne soit manifesté à la croix, l'homme se trouvait dans un état de soumission totale au péché et à la mort spirituelle. Voici les caractéristiques de cette condition :

Assujettis à la loi du péché et de la mort « *La loi de l'Esprit de vie en Yéhoshwah Ha'Mashyah m'a affranchi de la loi du péché et de la mort* » (Romains 8:2). Le péché adamique avait corrompu la nature humaine, plaçant toute l'humanité sous la domination de la mort spirituelle.

Soumis aux péchés personnels et aux actes d'iniquité Ces actes impudicités, idolâtries, mensonges, vols, convoitises n'étaient que les fruits d'une nature déchue, étrangère à la vie divine (Éphésiens 2:1-3).

Esclaves des traditions, autels et alliances sataniques Par ignorance spirituelle, les hommes servaient les **puissances occultes** à travers des **sacrifices** et des autels

familiaux qui maintenaient les âmes captives (1 Corinthiens 10:20-21).

Sous l'autorité de Satan et de ses démons « *Nous étions par nature des enfants de colère, comme les autres* » (Éphésiens 2:3). *L'homme vivait dans le royaume des ténèbres, sous l'influence directe du prince de ce monde* (Jean 12:31)

2. La conséquence spirituelle de cette condition

Avant la croix, les élus étaient comme des brebis errantes, sans direction ni lumière (Ésaïe 53:6). Ils vivaient dans l'ignorance de la vérité, soumis à la puissance du péché, et incapables par eux-mêmes d'accéder à la justice d'Élohim.

Mais grâce à l'œuvre accomplie par Yéhoshwah à la croix, cette position a été totalement renversée : les brebis perdues ont été rachetées, justifiées, et réconciliées avec le Père.

Ce que Yéhoshwah a fait pour nous a la croix

« *Or c'est de Lui que vous êtes en Mashiah Yéhoshwah, lequel, de par Élohim, a été fait pour nous sagesse, justice, sanctification et rédemption, afin que, selon qu'il est écrit : Que celui qui se glorifie, se glorifie dans le Seigneur.* » (1 Corinthiens 1:30-31)

L'œuvre accomplie par Yéhoshwah à la croix est le centre du plan éternel du salut.

À travers Sa mort et Sa résurrection, le Fils d'Élohim a rétabli la communion rompue entre le Créateur et la créature. Ce qu'aucune loi, aucun sacrifice ni aucun mérite

humain ne pouvait accomplir, Yéhoshwah l'a accompli une fois pour toutes (Hébreux 10:10).

1. Les élus ont été délivrés du péché

« Il n'y a donc maintenant aucune condamnation pour ceux qui sont en Mashiah Yéhoshwah, qui marchent non selon la chair, mais selon l'Esprit. » (Romains 8:1-4)

Le péché adamique, source de mort spirituelle, a été condamné dans la chair du Fils. Par Sa mort, Yéhoshwah a détruit le pouvoir du péché sur les élus, leur donnant une nouvelle nature, libre et vivante selon l'Esprit.

2. Les élus ont été délivrés de leurs propres péchés

« Vous avez été lavés, sanctifiés, justifiés par le Nom du Seigneur Yéhoshwah et par l'Esprit de notre Élohim. » (1 Corinthiens 6:9-11)

Les fautes personnelles ont été effacées par le sang purificateur du Mashyah. Ce n'est pas seulement un pardon juridique, mais une transformation intérieure : l'homme ancien meurt, et une nouvelle création naît.

3. Les élus ont été délivrés des vaines manières héritées de leurs pères

« Vous avez été rachetés de votre vaine manière de vivre transmise par vos pères, non par des choses corruptibles... mais par le sang précieux du Mashyah. » (1 Pierre 1:18-20)

Le sacrifice de Yéhoshwah a **rompu les chaînes des traditions humaines, des autels et alliances ancestrales.**

Le sang de l'Agneau a effacé toute trace d'héritage spirituel corrompu, donnant aux élus **une nouvelle lignée spirituelle** issue d'Élohim.

4. Les élus ont été délivrés de l'autorité de Satan et de ses démons

« Vous étiez morts par vos fautes... selon le chef de l'autorité de l'air... Mais Élohim, riche en miséricorde, nous a vivifiés ensemble avec le Mashyah. » (Éphésiens 2:1-6)

À la croix, Yéhoshwah a **dépouillé les principautés et les puissances**, les livrant publiquement en spectacle (Colossiens 2:15). Les élus ne sont plus sous la domination du diable, mais **assis avec Mashyah dans les lieux célestes**, partageant son autorité et sa victoire éternelle.

Le But éternel de sa mission

« Et elle enfantera un fils, et tu l'appelleras du nom de Yéhoshwah, car c'est lui qui sauvera son peuple de ses péchés. » (Matthieu 1:21)

Le but de la venue du Fils sur terre était **le salut éternel des élus**. Il est venu non seulement pour pardonner, mais pour **restaurer, réconcilier et glorifier** les enfants qu'Élohim Lui avait donnés.

Par sa mort et sa résurrection, Il a **anéanti le pouvoir du diable et libéré ceux qui étaient esclave de la peur, du péché et de la mort** (Hébreux 2:14-18).

Dans ce salut éternel et parfait, les élus ont obtenu vingt et un bénéfices spirituels, fruits de l'œuvre rédemptrice de Yéhoshwah :

- 1) *La Rédemption ;*
- 2) *Le Rachat ;*
- 3) *La Rançon ;*
- 4) *Le Pardon ;*
- 5) *L'Imputation ;*
- 6) *La Substitution ;*
- 7) *La Justification ;*
- 8) *La Propitiation ;*
- 9) *La Purification ;*
- 10) *L'Adoption ;*
- 11) *Le baptême ;*
- 12) *La Sanctification ;*
- 13) *La Sagesse ;*
- 14) *La Sécurité ;*
- 15) *La Repentance ;*
- 16) *La Conversion ;*
- 17) *La Nouvelle naissance ;*
- 18) *La Glorification ;*
- 19) *La Paix ;*
- 20) *La réconciliation ;*
- 21) *La vivification.*

La Croix est le centre de l'histoire divine et le fondement du salut éternel. Tout ce que Yéhoshwah a accompli là-bas

par, sa mort et sa résurrection a transformé la condition des élus : de la condamnation à la justification, de la servitude à la liberté, des ténèbres à la lumière, de la mort à la vie éternelle. *« C'est par grâce que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi... afin que personne ne se glorifie. »* (Éphésiens 2:8-9)

Ce que nous sommes devenus après la croix

« Si donc quelqu'un est en Mashyah, il est une nouvelle créature. Les choses anciennes sont passées ; voici, toutes choses sont devenues nouvelles. Or toutes choses viennent d'Élohîm, qui nous a réconciliés avec lui-même par Yéhoshwah Ha'Mashyah, et qui nous a donné le ministère de la réconciliation... » (2 Corinthiens 5:17-21)

1. La transformation de notre nature et de notre statut

La croix a radicalement changé la position spirituelle des élus. Avant la croix, ils vivaient sous la domination du péché et de la mort ; mais après la croix, ils ont reçu une nouvelle nature, issue de la puissance de la résurrection de Yéhoshwah Ha'Mashyah.

Cette œuvre divine a produit une nouvelle création : non pas une simple amélioration morale, mais une transformation spirituelle totale, opérée par le Saint-Esprit.

« Ce qui est né de la chair est chair, et ce qui est né de l'Esprit est esprit » (Jean 3:6).

Les élus sont donc **recréés en Mashyah**, participant à sa nature divine (2 Pierre 1:4) et recevant un nouveau statut céleste, différent de tout ce qu'ils étaient avant la croix

2. Les nouveaux titres et positions spirituelles des élus

Après la croix, les élus ont reçu de multiples appellations spirituelles qui expriment leur union avec Yéhoshwah et leur participation à sa nature divine.

Ces titres ne sont pas symboliques, mais reflètent leur véritable identité spirituelle devant Élohîm.

L'identité relationnelle avec Mashyah

- 1. Fiancé et Épouse du Mashyah** (Éphésiens 5:25-27 ; Apocalypse 19:7), → L'Église est unie à Mashyah dans une relation d'amour, de fidélité et de gloire.
- 2. Enfant d'Elohim** (Jean 1:12 ; Romains 8:15)
Les élus ont reçu l'Esprit d'adoption, et peuvent appeler Elohim : *Abba, Père*.
- 3. Frères de Yéhoshwah** (Hébreux 2:11) → Le Fils Premier-né s'est fait notre frère, partageant Sa gloire avec nous.
- 4. Amis de l'Époux** (Jean 15:15) → Le Mashyah nous a révélé les secrets du Père et nous a introduits dans Sa communion.

L'identité spirituelle et ecclésiale

1. *Une nation sainte* (1 Pierre 2:9)
2. Un peuple acquis (Tite 2:14)
3. L'Église de Yéhoshwah (Matthieu 16:18)
4. L'assemblée d'Élohîm ou des saints (Actes 20:28)
5. Les pierres vivantes (1 Pierre 2:5)
6. La maison d'Élohîm (1 Timothée 3:15)
7. Le temple du Saint-Esprit (1 Corinthiens 6:19)
8. Les concitoyens des saints (Éphésiens 2:19)

Ces appellations montrent que les élus forment une communauté vivante, un peuple spirituel bâti sur la fondation du Mashyah, habité par le Saint-Esprit.

L'identité ministérielle et fonctionnelle

1. Ouvriers avec Yéhoshwah (1 Corinthiens 3:9)
2. Ambassadeurs du Mashyah (2 Corinthiens 5:20)
3. Laboureurs du Mashyah (1 Corinthiens 3:9)
4. Rois d'Élohîm (Apocalypse 1:6)
5. Sacrificateurs ou prêtres d'Élohîm (1 Pierre 2:5,9)
6. Missionnaires d'Élohîm (Matthieu 28:19-20)
7. Témoins de Yéhoshwah (Actes 1:8)
8. Gestionnaires ou intendants d'Élohim (1 Corinthiens 4:1-2)
9. Serviteurs et esclaves d'Elohim (Romains 6:22)

Ces titres expriment la responsabilité et la vocation spirituelle des élus dans le Royaume : ils représentent

Mashyah sur terre, administrent les mystères du salut, et participent activement à l'édification du Corps du Christ.

L'identité spirituelle et symbolique

1. Les troupeaux, brebis et agneaux d'Élohim (Jean 10:27)
2. Les aigles du Mashyah (Ésaïe 40:31)
3. Les athlètes et soldats d'Élohim (2 Timothée 2:3-5)
4. Les étrangers et voyageurs sur la terre (Hébreux 11:13)
5. Les lettres vivantes d'Élohim (2 Corinthiens 3:2-3)
6. Le sel de la terre (Matthieu 5:13)
7. La lumière du monde et les sept chandeliers (Matthieu 5:14 ; Apocalypse 1:20)
8. Le champ et l'édifice d'Élohim (1 Corinthiens 3:9)
9. L'ouvrage d'Élohim (Éphésiens 2:10)
10. Les citoyens des cieux (Philippiens 3:20)

Ces images symboliques illustrent la mission et la nature spirituelle des croyants : ils sont la lumière du monde, la force morale de la terre, des témoins vivants du Royaume céleste au milieu d'un monde déchu.

La portée spirituelle de cette transformation

Être "en Mashyah" signifie que tout ce que Yéhoshwah est, **nous le devenons en Lui :**

- *Il est Fils → nous sommes fils ;*
- *Il est Roi → nous régnons avec Lui ;*
- *Il est Prêtre → nous offrons un culte spirituel ;*

- *Il est Lumière → nous reflétons Sa gloire.*

Cette union mystique avec Mashyah fait de nous des participants à Sa vie, à Sa sainteté et à Sa victoire. Nous ne vivons plus selon la chair, mais selon l'Esprit de vie. « *Vous êtes morts, et votre vie est cachée avec le Mashyah en Élohîm.* » (Colossiens 3:3)

Après la croix, les élus ne sont plus des pécheurs perdus, mais des citoyens du ciel, ambassadeurs du Royaume, épouse du Mashyah, temples de l'Esprit, et héritiers d'Élohîm. Tout ce que Yéhoshwah a accompli à la croix a fait d'eux une nouvelle création, porteuse de la nature divine, appelée à régner, servir et manifester la gloire d'Élohîm sur la terre. « *Ceux qu'il a justifiés, il les a aussi glorifiés.* » (Romains 8:30)

Et ce que nous serons

« *Que votre cœur ne se trouble pas. Vous croyez en Élohîm, croyez aussi en moi. Dans la maison de mon Père, il y a beaucoup de demeures. Si cela n'était pas, je vous l'aurais dit. Je vais vous préparer une place. Et quand je serai allé et que je vous aurai préparé une place, je reviendrai, et je vous prendrai avec moi, afin que là où je suis, vous y soyez aussi.* » (Jean 14:1-3)

A. Le salut : l'accomplissement final du dessein éternel

Le salut n'est pas seulement une délivrance du péché ou une transformation intérieure ; il est aussi une espérance

glorieuse, la plénitude du plan divin qui s'achèvera dans la gloire éternelle. La croix a inauguré cette œuvre, mais son accomplissement ultime se manifestera au retour glorieux de Yéhoshwah.

Les élus, déjà sauvés par la grâce et scellés du Saint-Esprit, attendent avec joie la consommation de leur salut, lorsque la foi deviendra vision, et la promesse, réalité. « *Nous savons que lorsque le Mashyah paraîtra, nous serons semblables à Lui, parce que nous le verrons tel qu'il est* » (1 Jean 3:2).

B. Les six piliers futuristes des élus

Ces six piliers prophétiques décrivent les grandes étapes de l'espérance glorieuse promise à ceux qui ont cru et persévéré dans la foi du Mashyah.

- L'Enlèvement (ou la Résurrection glorieuse)

« *Car le Seigneur lui-même, à un signal donné, à la voix d'un archange et au son de la trompette d'Élohîm, descendra du ciel, et les morts en Mashyah ressusciteront premièrement. Ensuite, nous les vivants, qui serons restés, nous serons enlevés ensemble avec eux sur des nuées, à la rencontre du Seigneur dans les airs, et ainsi nous serons toujours avec le Seigneur.*» (1 Thessaloniens 4:16-17)

Cet événement marque la délivrance finale de l'Église, qui sera enlevée de la terre avant la colère à venir. Les corps mortels seront transformés en corps glorieux et incorruptibles (1 Corinthiens 15:51-53)

- **Le Tribunal de Yéhoshwah (ou Bêma)**

« Car il nous faut tous comparaître devant le tribunal du Mashyah, afin que chacun reçoive selon le bien ou le mal qu'il aura fait étant dans son corps. » (2 Corinthiens 5:10)

Ce tribunal n'est pas un jugement de condamnation, mais d'évaluation. Chaque élu rendra compte de ses œuvres, de sa fidélité et de son service. Les récompenses seront attribuées selon la mesure de la persévérance, de la pureté et du fruit produit pour le Royaume.

- **Les Couronnements**

« J'ai combattu le bon combat, j'ai achevé la course, j'ai gardé la foi. Désormais la couronne de justice m'est réservée ; le Seigneur, le juste juge, me la donnera en ce jour-là, et non seulement à moi, mais encore à tous ceux qui auront aimé son avènement. » (2 Timothée 4:7-8)

Les élus recevront différentes couronnes symbolisant leurs victoires spirituelles :

- a) La couronne de justice (2 Timothée 4:8) ;*
- b) La couronne incorruptible (1 Corinthiens 9:25) ;*
- c) La couronne de vie (Jacques 1:12) ;*
- d) La couronne de gloire (1 Pierre 5:4) ;*
- e) La couronne d'or (Apocalypse 4:4).*

Ces récompenses célestes expriment l'approbation du Roi des rois envers ceux qui auront gardé la foi jusqu'à la fin.

- *Le Festin des Noces de l'Agneau*

« Réjouissons-nous et soyons dans l'allégresse, et donnons-lui gloire ; car les noces de l'Agneau sont venues, et son épouse s'est préparée. » (Apocalypse 19:7-9)

C'est la célébration céleste de l'union éternelle entre Mashyah et son Épouse, l'Église. Les élus, purifiés et glorifiés, participent à ce banquet divin, symbole de joie, de communion parfaite et d'amour éternel. C'est l'accomplissement final de la promesse : *« Je vous prendrai avec moi. »*

- *Le Règne Millénaire*

« Heureux et saints ceux qui ont part à la première résurrection ! La seconde mort n'a point de pouvoir sur eux ; mais ils seront sacrificateurs d'Élohîm et du Mashyah, et ils régneront avec lui mille ans. » (Apocalypse 20:6)

Durant mille ans, Yéhoshwah régnera sur la terre avec ses saints dans un gouvernement de justice et de paix parfaites. Les élus participeront à ce règne comme rois et prêtres, exerçant l'autorité du Royaume de Dieu sur les nations.

- *La Félicité Éternelle (ou l'État Éternel)*

« Puis je vis un nouveau ciel et une nouvelle terre, car le premier ciel et la première terre avaient disparu... Voici le tabernacle d'Élohîm avec les hommes ! Il habitera avec eux, et ils seront son

peuple. Élohîm lui-même sera avec eux. Il essuiera toute larme de leurs yeux, et la mort ne sera plus. » (Apocalypse 21:1-4)

C'est l'accomplissement final du salut : l'union éternelle avec Élohim dans la gloire. Les élus vivront pour toujours dans la lumière de sa présence, libérés du péché, de la mort et de toute souffrance. Ils règneront à jamais avec le Mashyah, dans la nouvelle Jérusalem, où coulera le fleuve de la vie éternelle.

Le salut commence par la foi à la croix, se poursuit dans la sanctification par l'Esprit, et s'achève dans la gloire éternelle. Chaque élu vit aujourd'hui dans l'attente bénie du retour de son Seigneur, sachant que sa citoyenneté est déjà dans les cieux.

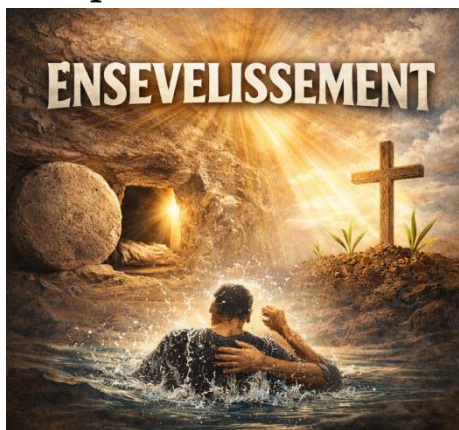
« Car notre cité à nous est dans les cieux, d'où nous attendons aussi comme Sauveur le Seigneur Yéhoshwah Ha'Mashyah. »(Philippiens 3:20)

Ainsi, le salut est un parcours complet :

- Préparé avant la fondation du monde,
- Accompli à la croix,
- Expérimenté dans la nouvelle naissance,
- Et consommé dans la gloire éternelle.

La suite de l'étude montrera que cette œuvre ne s'arrête pas à la mort, mais qu'elle se déploie dans l'Ensevelissement, la Résurrection et l'Ascension, formant une unité salvifique indivisible.

Chapitre 2 : la puissance de l'ensevelissement



L'ensevelissement est l'acte de **mettre un mort dans le tombeau ou dans la sépulture** après son décès. Dans le langage biblique et théologique, il désigne le moment où le corps est déposé dans la terre ou dans un tombeau, marquant la fin visible de la vie terrestre.

L'Ensevelissement est souvent négligé dans la théologie populaire. Pourtant, il constitue un élément essentiel du kérygme apostolique.

Dans 1 Corinthiens 15:3-4, *« Je vous ai enseigné avant tout, comme je l'avais aussi reçu, que Mashiah est mort pour nos péchés, selon les Écritures ; qu'il a été enseveli, et qu'il est ressuscité le troisième jour, selon les Écritures. »* Paul affirme :

« Il a été enseveli. »

Ce détail n'est pas accessoire. Il possède une valeur historique, juridique et théologique.

L'Ensevelissement comme preuve de mort réelle

L'Ensevelissement confirme que la mort du Mashiyah n'était ni apparente ni symbolique.

Les Évangiles rapportent l'intervention de Joseph d'Arimathée (Jean 19:38-42).

« Après cela, Joseph d'Arimathée, qui était disciple de Yéhoshwah, mais en secret par crainte des Juifs, demanda à Pilate la permission d'enlever le corps de Yéhoshwah ; et Pilate le permit. Il vint donc et prit le corps de Yéhoshwah. Nicodème, qui auparavant était allé de nuit vers Yéhoshwah, vint aussi, apportant un mélange d'environ cent livres de myrrhe et d'aloès. Ils prirent donc le corps de Yéhoshwah, et l'enveloppèrent de bandes avec les aromates, comme c'est la coutume d'ensevelir chez les Juifs. Or, il y avait un jardin au lieu où il avait été crucifié, et dans le jardin un sépulcre neuf, où personne n'avait encore été mis. Ce fut là qu'ils déposèrent Yéhoshwah, à cause de la préparation des Juifs, parce que le sépulcre était proche. »

Le corps est :

- Retiré de la croix.
- Enveloppé de bandes.
- Placé dans un tombeau scellé.

L'acte d'ensevelir implique reconnaissance officielle du décès.

Analyse grecque du terme « enseveli »

Le verbe utilisé dans 1 Corinthiens 15:4 est :

ἐτάφη (etaphē) Aoriste passif de **θάπτω (thaptō)**.

Signifie : enterrer formellement, déposer dans une sépulture.

L'aoriste indique un fait historique ponctuel.

Ce n'est pas une image poétique ; c'est un événement concret.

L'Ensevelissement et l'accomplissement prophétique

Le Tanakh annonçait que le Serviteur souffrant serait associé à la mort et à la sépulture.

Dans Ésaïe 53:9 : « *On a mis son sépulcre parmi les riches.* »

La mention du riche correspond historiquement à Joseph d'Arimathée. La précision prophétique confirme la souveraineté divine.

L'Ensevelissement comme identification totale

L'Ensevelissement représente l'abaissement complet.

Le Mashiyah ne s'arrête pas à la mort publique ; il entre dans le silence du tombeau.

Dans Philippiens 2:8 : « *Il s'est humilié lui-même.* »

L'humiliation atteint son point culminant dans la descente au tombeau.

Dimension sotériologique : ensevelis avec Lui

L'Ensevelissement possède une implication spirituelle directe.

Dans Romains 6:4 : « *Nous avons été ensevelis avec lui par le baptême en sa mort.* »

Analyse grecque :

συνετάφημεν (sunetaphēmen) Aoriste passif de συνθάπτω (synthaptō) = ensevelir avec.

Le préfixe **συν (sun)** indique union.

L'ensevelissement du Mashiyah ne constitue pas un simple événement historique ; il possède une portée sotériologique profonde. Il marque la rupture définitive avec l'ancien ordre et inaugure une nouvelle réalité spirituelle.

Dans Romains 6:4 « *Nous avons donc été ensevelis avec lui par le moyen du baptême en sa mort, afin que, comme le Mashiyah a été ressuscité des morts par la gloire du Père, de même nous aussi nous marchions en nouveauté de vie.* »

Le verbe grec συνετάφημεν (sunetaphēmen) ensevelis avec souligne l'union mystique du croyant avec le Mashiyah.

De même, Colossiens 2:12 déclare : « *Ayant été ensevelis avec lui dans le baptême, dans lequel aussi vous êtes ressuscités ensemble, par la foi en la puissance d'Elohîm qui l'a ressuscité des morts.* »

Le baptême devient ainsi le signe visible d'une réalité spirituelle : la participation à la mort et à l'ensevelissement du Mashiyah.

L'ensevelissement : séparation de l'ancien ordre

L'ensevelissement symbolise la rupture définitive avec :

- Le péché
- La culpabilité
- La condamnation
- L'ancien régime adamique

Ce qui appartenait à l'ancienne vie est juridiquement placé dans le tombeau avec le Mashiyah.

Dans Romains 6:6 : « *Notre vieil homme a été crucifié avec lui.*

» L'ensevelissement confirme cette mort.

« *Rachetés de la vaine manière de vivre héritée de vos pères.* »

L'ensevelissement marque la fin de ces dominations.

La descente et la proclamation de victoire

Dans 1 Pierre 3:18-19 : « *Il a été mis à mort quant à la chair, mais rendu vivant quant à l'esprit ; dans lequel aussi il est allé prêcher aux esprits en prison.* »

Le verbe πορευθεῖς (poreutheis) signifie aller, se déplacer.

Interprétations principales :

1. Proclamation de victoire.
2. Déclaration judiciaire.

3. Affirmation du triomphe.

La lecture cohérente avec la victoire cosmique voit ici une proclamation de triomphe, non une seconde chance de salut.

De même, Éphésiens 4:8-10 affirme : « *Étant monté dans la hauteur, il a emmené captive la captivité.* »

L'expression grecque ἡχμαλώτευσεν αἰχμαλωσίαν (ēchmalōteusen aichmalōsian) signifie capturer la captivité elle-même.

La domination est dominée.

L'ensevelissement n'est pas une finalité, mais une transition.

Il prépare la Résurrection et inaugure :

- Une nouvelle identité
- Une nouvelle marche
- Une nouvelle autorité spirituelle

Dans Romains 6:4 : « *Afin que nous marchions en nouveauté de vie.* »

Le terme grec καινότης (kainotēs) signifie nouveauté qualitative, non simplement chronologique.

L'ensevelissement avec Yéhoshwah signifie :

- Mort définitive à l'ancien régime
- Rupture avec les captivités spirituelles

- Participation à la victoire invisible
- Préparation à la vie nouvelle

Le tombeau n'est pas la fin ; il est le passage vers la transformation. Ainsi, celui qui est enseveli avec le Mashiyah est appelé à vivre comme un homme déjà libéré.

L'Ensevelissement n'est pas un simple détail narratif. Il possède une densité théologique propre. Il marque l'achèvement de l'humiliation et inaugure la transition vers l'exaltation.

L'Ensevelissement et la descente au Shéol démontrent :

- La réalité complète de la mort.
- L'humiliation totale.
- L'union mystique avec les croyants.
- L'entrée victorieuse dans le domaine de la mort.

Les élus doivent désormais comprendre que le péché adamique, leurs propres péchés, les traditions ancestrales ainsi que la puissance de Satan et de ses démons ont été vaincus par la puissance de l'ensevelissement de Yéhoshwah.

L'ensevelissement du ha'mahshyah ne représente pas simplement un événement historique ; il manifeste la rupture définitive avec l'ancien ordre dominé par le péché, la mort et les puissances spirituelles opposées à Elohim.

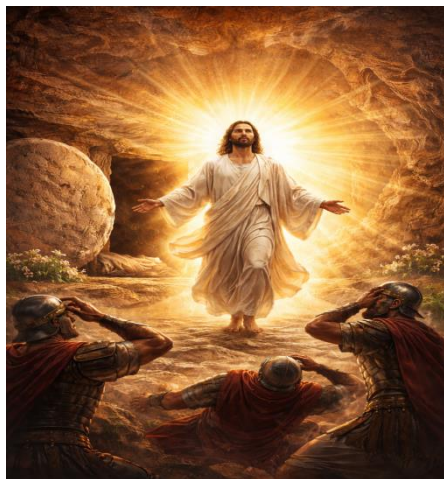
En effet, par cet ensevelissement :

- le péché hérité d'Adam est jugé,
- les fautes personnelles sont effacées,
- les systèmes religieux et traditions humaines qui tenaient l'homme captif perdent leur autorité,
- et la domination de Satan est brisée.

Ainsi, les élus entrent dans une délivrance réelle et une appartenance totale à Yéhoshwah.

Par la puissance de son ensevelissement, ils sont séparés de l'ancienne vie et introduits dans une nouvelle réalité spirituelle, où leur identité, leur liberté et leur espérance se trouvent désormais en Lui seul.

Chapitre 3 : La Puissance de la Résurrection



La résurrection est l'acte par lequel une personne morte **revient à la vie par la puissance de Dieu**. Dans la foi biblique, elle signifie la victoire sur la mort et la restauration de la vie.

La Résurrection constitue la validation divine de l'œuvre accomplie à la Croix. Elle n'est pas un appendice du salut, mais son sceau officiel, son acte de confirmation céleste.

Sans Résurrection, la Croix resterait un événement tragique. Avec la Résurrection, elle devient triomphe.

La Résurrection comme fait historique

L'apôtre Paul affirme dans 1 Corinthiens 15:14 : « *Si le Mashiyah n'est pas ressuscité, notre prédication est donc vaine.* »

Le terme grec ἐγήγερται (egēgertai) est parfait passif de ἐγειρω (egeirō) : *Il a été ressuscité et demeure ressuscité.*

Le parfait indique un état permanent résultant d'un acte passé. La résurrection marque le commencement d'une vie nouvelle. Elle est la démonstration suprême de la puissance d'Élohim, qui donne la vie à ce qui était mort.

Union avec Mashiah dans sa mort et sa résurrection

Épître aux Romains 6:5 « *Car si nous sommes devenus une même plante avec lui par la ressemblance de sa mort, nous le serons aussi par la ressemblance de sa résurrection.* »

La résurrection n'est pas seulement un événement historique concernant Yéhoshwah ; elle est une réalité spirituelle appliquée aux croyants. L'union avec lui implique participation à sa mort et à sa vie.

Le vieil homme crucifié

Épître aux Romains 6:6-8

Le « *vieil homme* » représente l'ancienne condition adamique dominée par le péché.

Par la croix :

- Le corps du péché est rendu inactif.
- L'esclavage du péché est brisé.
- Une nouvelle vie commence.

Ressusciter avec Yéhoshwah signifie que la vie divine est désormais active dans le croyant.

Une nouvelle identité

Deuxième épître aux Corinthiens 5:17

« *Si quelqu'un est en Mashiah, il est une nouvelle créature.* »

Par la résurrection, le croyant reçoit :

- Une nouvelle identité spirituelle
- Une nature régénérée
- Une puissance intérieure pour marcher dans la sainteté

Les trois dimensions de la condition humaine déchue

Tous les êtres humains naissent avec :

1. **La nature adamique** (héritée d'Adam – Romains 5:12)
2. **La nature de leurs propres péchés** (responsabilité personnelle)
3. **L'influence d'un environnement familial pécheur**

L'apôtre Jean déclare :

Évangile selon Jean 3:6 « *Ce qui est né de la chair est chair, et ce qui est né de l'Esprit est esprit.* »

La chair ne peut produire que la chair. Seule la nouvelle naissance par l'Esprit introduit l'homme dans une vie nouvelle.

La puissance de la résurrection

La puissance de la résurrection annule la domination des trois dimensions pécheresses qui caractérisaient l'homme avant l'œuvre achevée.

Elle ne signifie pas l'absence totale de lutte, mais :

- La fin de la domination du péché
- La présence effective de la vie de Mashiah
- La capacité réelle de marcher selon l'Esprit

Épître aux Éphésiens 1:19-20 « *Et quelle est envers nous qui croyons l'infinie grandeur de sa puissance, se manifestant avec efficacité par la vertu de sa force. Il l'a déployée en Mashiah, en le ressuscitant des morts et en le faisant asseoir à sa droite dans les lieux célestes.* »

La même puissance qui a ressuscité Mashiah agit maintenant dans les croyants.

La résurrection n'est pas uniquement une promesse future (résurrection corporelle à venir).

Elle est :

- Une réalité présente
- Une transformation intérieure
- Une nouvelle position spirituelle
- Une nouvelle capacité de vivre pour Élohim

Par la puissance de l'œuvre accomplie, les élus marchent désormais dans la vie nouvelle.

L'identité relationnelle avec Mashyah

5. **Fiancé et Épouse du Mashyah** (Éphésiens 5:25-27 ; Apocalypse 19:7), → L'Église est unie à Mashyah dans une relation d'amour, de fidélité et de gloire.
6. **Enfant d'Elohim** (Jean 1:12 ; Romains 8:15)
Les élus ont reçu l'Esprit d'adoption, et peuvent appeler Elohim : *Abba, Père*.
7. **Frères de Yéhoshwah** (Hébreux 2:11) → Le Fils Premier-né s'est fait notre frère, partageant Sa gloire avec nous.
8. **Amis de l'Époux** (Jean 15:15) → Le Mashyah nous a révélé les secrets du Père et nous a introduits dans Sa communion.

L'identité spirituelle et ecclésiale

9. *Une nation sainte* (1 Pierre 2:9)
10. Un peuple acquis (Tite 2:14)
11. L'Église de Yéhoshwah (Matthieu 16:18)
12. L'assemblée d'Élohîm ou des saints (Actes 20:28)
13. Les pierres vivantes (1 Pierre 2:5)
14. La maison d'Élohîm (1 Timothée 3:15)
15. Le temple du Saint-Esprit (1 Corinthiens 6:19)
16. Les concitoyens des saints (Éphésiens 2:19)

Ces appellations montrent que les élus forment une communauté vivante, un peuple spirituel bâti sur la fondation du Mashyah, habité par le Saint-Esprit.

L'identité ministérielle et fonctionnelle

10. Ouvriers avec Yéhoshwah (1 Corinthiens 3:9)
11. Ambassadeurs du Mashyah (2 Corinthiens 5:20)
12. Laboureurs du Mashyah (1 Corinthiens 3:9)
13. Rois d'Élohîm (Apocalypse 1:6)
14. Sacrificateurs ou prêtres d'Élohîm (1 Pierre 2:5,9)
15. Missionnaires d'Élohîm (Matthieu 28:19-20)
16. Témoins de Yéhoshwah (Actes 1:8)
17. Gestionnaires ou intendants d'Élohim (1 Corinthiens 4:1-2)
18. Serviteurs et esclaves d'Elohim (Romains 6:22)

Ces titres expriment la responsabilité et la vocation spirituelle des élus dans le Royaume : ils représentent Mashyah sur terre, administrent les mystères du salut, et participent activement à l'édification du Corps du Christ.

L'identité spirituelle et symbolique

11. Les troupeaux, brebis et agneaux d'Élohim (Jean 10:27)
12. Les aigles du Mashyah (Ésaïe 40:31)
13. Les athlètes et soldats d'Élohim (2 Timothée 2:3-5)
14. Les étrangers et voyageurs sur la terre (Hébreux 11:13)
15. Les lettres vivantes d'Élohim (2 Corinthiens 3:2-3)

16. Le sel de la terre (Matthieu 5:13)
17. La lumière du monde et les sept chandeliers (Matthieu 5:14 ; Apocalypse 1:20)
18. Le champ et l'édifice d'Élohim (1 Corinthiens 3:9)
19. L'ouvrage d'Élohim (Éphésiens 2:10)
20. Les citoyens des cieux (Philippiens 3:20)

Ces images symboliques illustrent la mission et la nature spirituelle des croyants : ils sont la lumière du monde, la force morale de la terre, des témoins vivants du Royaume céleste au milieu d'un monde déchu.

Cette union mystique avec Mashyah fait de nous des participants à Sa vie, à Sa sainteté et à Sa victoire. Nous ne vivons plus selon la chair, mais selon l'Esprit de vie. *« Vous êtes morts, et votre vie est cachée avec le Mashyah en Élohîm. » (Colossiens 3:3)*

La Résurrection n'est pas seulement un retour à la vie ; elle constitue l'acte officiel par lequel Elohim déclare publiquement que l'œuvre du Mashiyah est acceptée et que son identité messianique est confirmée.

Elle est à la fois validation judiciaire et préfiguration d'intronisation.

Dans Romains 1:4 : *« Déclaré Fils d'Elohim avec puissance... par sa résurrection d'entre les morts. »*

Le verbe grec ὀρισθέντος (horisthentos) vient de ὀρίζω (horizō) : déterminer, établir officiellement, désigner.

La Résurrection ne fait pas de lui le Fils il l'est éternellement mais elle le désigne publiquement comme tel dans l'histoire. Elle constitue une proclamation divine.

Dans Romains 4:25 : « *Ressuscité pour notre justification.* »

La Résurrection est le sceau céleste attestant que :

- La peine est payée.
- La justice est satisfaite.
- Le tribunal est clos.

Si la dette n'avait pas été totalement réglée, la mort aurait retenu le Mashiyah.

Dans Éphésiens 1:19-20 : « *La grandeur surabondante de sa puissance... qu'il a déployée en le ressuscitant.* »

Le mot grec ἐνέργεια (energeia) signifie opération efficace. δύναμις (dynamis) désigne puissance inhérente. κράτος (kratos) exprime domination souveraine.

La Résurrection révèle une démonstration multidimensionnelle de puissance.

La Résurrection prépare l'Ascension, mais elle contient déjà un élément d'exaltation.

Dans Philippiens 2:9 : « *C'est pourquoi Elohim l'a souverainement élevé.* »

Le verbe grec ὑπερῶσεν (hyperypsōsen) signifie élever au plus haut degré.

Bien que l'Ascension soit l'acte visible d'exaltation, la Résurrection en est le fondement.

Dans Psaumes 16:10 : « *Tu ne permettras pas que ton Saint voie la corruption.* »

Cité dans Actes 2:31, ce verset montre que la Résurrection accomplit la promesse davidique.

Le terme grec διαφθορά (diaphthora) signifie décomposition, corruption physique.

La Résurrection empêche la corruption et inaugure l'incorruptibilité.

Dans 1 Corinthiens 15:47 : « *Le second homme est du ciel.* »

La Résurrection inaugure une humanité glorifiée.

Le Mashiyah devient chef d'une nouvelle création, opposée à l'Adam déchu. Dans Philippiens 3:10 : « *Afin de connaître la puissance de sa résurrection.* »

La Résurrection n'est pas seulement future ; elle agit dans le présent.

- Victoire sur le péché.
- Force spirituelle.
- Espérance inébranlable.

La Résurrection :

- Déclare publiquement la filiation divine.
- Valide juridiquement l'expiation.

- Manifeste la puissance divine.
- Inaugure l'exaltation.
- Fonde la nouvelle humanité.

Elle est la transition entre l'humiliation achevée et la glorification inaugurée.

La Résurrection n'est pas seulement la victoire du Mashiyah ; elle devient la source active du salut du croyant.

La puissance de la résurrection conduit les élus à ce que la Bible appelle la vivification.

Dans le Nouveau Testament, cette idée est exprimée par le verbe grec : ζωοποιέω (zōopoieō) qui signifie : *rendre vivant, donner la vie, vivifier*.

Ce mot est composé de :

- ζωή (zōē) : la vie
- ποιέω (poieō) : faire, produire

Ainsi, littéralement : « **faire vivre** » ou « **donner la vie** ».

Éphésiens 2:5 « *Nous qui étions morts par nos offenses, il nous a rendus à la vie avec le Mashiah.* »

Le verbe utilisé ici est : συνεζωοποίησεν (synezōpoiēsen) qui signifie : il nous a vivifiés ensemble avec lui.

Cela montre que la résurrection de Yéhoshwah produit une vie nouvelle chez les élus.

1 Corinthiens 15:22 « *Et comme tous meurent en Adam, de même aussi tous seront **rendus vivants** en Mashiah.* »

Grec : ζωοποιηθήσονται (zōopoiēthēsontai) = ils seront vivifiés. La résurrection de Yéhoshwah est la source de cette vivification. Elle agit sur trois niveaux :

1. Vivification spirituelle

Les élus passent de la mort spirituelle à la vie en Elohim.

2. Vivification morale

Une transformation intérieure commence : nouvelle nature, nouveau cœur.

3. Vivification finale

La résurrection future du corps (Jean 5:21 ; Romains 8:11).

Romains 8:11 « *Celui qui a ressuscité Yéhoshwah d'entre les morts **vivifiera** aussi vos corps mortels.* »

Grec : ζωοποιήσει (zōopoiēsei) = il donnera la vie.

La puissance de la résurrection conduit les élus à la vivification (ζωοποίησις / zōopoiēsis).

Cela signifie que :

- la mort spirituelle est annulée,
- une vie nouvelle est communiquée,
- la puissance du Mashiah agit dans les croyants,
- et la résurrection future est garantie.

Ainsi, la résurrection de Yéhoshwah n'est pas seulement un événement historique, mais la source de la vie divine pour les élus.

Chapitre 4 : la puissance de l'ascension



L'ascension est l'événement par lequel **Yéhoshwah** est **monté au ciel après sa résurrection**, quittant visiblement la terre pour entrer dans la gloire céleste.

L'Ascension n'est pas un simple départ visible. Elle constitue l'intronisation officielle du Mashiyah dans sa position royale et sacerdotale.

La Résurrection révèle la victoire.

L'Ascension établit le règne.

Le récit historique de l'Ascension

Dans Actes 1:9-11 : *« Il fut élevé pendant qu'ils le regardaient... une nuée le déroba à leurs yeux. »*

Le verbe grec ἐνιψθη (epērthē) signifie être élevé vers le haut. Il s'agit d'un mouvement réel, observable.

La mention de la **nuée** évoque la présence divine dans le Tanakh. Dans le Tanakh, la nuée est souvent le signe visible de la présence et de la gloire d'Elohim au milieu de Son peuple.

Exode 13:21

« YHWH allait devant eux, le jour dans une colonne de nuée pour les guider dans leur chemin, et la nuit dans une colonne de feu pour les éclairer, afin qu'ils marchent jour et nuit. »

La nuée indiquait que c'était Elohim Lui-même qui conduisait Israël.

Exode 16:10

« Et tandis qu'Aaron parlait à toute l'assemblée des enfants d'Israël, ils se tournèrent vers le désert, et voici, la gloire de YHWH apparut dans la nuée. »

La nuée devient ici le lieu de manifestation de la gloire divine.

Exode 24:15-16 *« Moïse monta sur la montagne, et la nuée couvrit la montagne. La gloire de YHWH reposa sur le mont Sinaï, et la nuée le couvrit pendant six jours. »*

La nuée marque la présence majestueuse d'Elohim sur le Sinaï.

Exode 40:34-35 *« Alors la nuée couvrit la tente d'assignation, et la gloire de YHWH remplit le tabernacle. »*

La nuée devient le signe que le sanctuaire est habité par Elohim.

Nombres 9:15-17 « *La nuée couvrait le tabernacle... Quand la nuée s'élevait au-dessus de la tente, les enfants d'Israël partaient.* »

La nuée dirigeait les mouvements du peuple.

1 Rois 8:10-11 « *La nuée remplit la maison de YHWH... car la gloire de YHWH remplissait la maison de YHWH.* »

Lors de la dédicace du temple de Salomon, la nuée manifeste encore la présence divine.

L'Ascension comme exaltation royale

Le Psaume 110:1 est l'un des passages messianiques les plus importants de toute l'Écriture. Il révèle l'exaltation du Messie après son œuvre rédemptrice.

« *YHWH dit à mon Seigneur : Assieds-toi à ma droite, Jusqu'à ce que je fasse de tes ennemis ton marchepied.* »

Dans ce verset, David parle prophétiquement d'un Seigneur supérieur à lui, indiquant déjà la dignité messianique.

La position à la droite de Dieu signifie :

- autorité royale
- victoire
- gouvernement divin

Le terme grec ἐκάθισεν (ekathisen) s'asseoir indique l'achèvement d'une œuvre.

S'asseoir signifie :

- Autorité.
- Repos après accomplissement.
- Position royale.
- intercesseur

Analyse grecque : ἀνάληψις et exaltation

Le mot ἀνάληψις (analēpsis) signifie élévation, enlèvement vers le haut (Luc 9:51).

Dans Philippiens 2:9 : « *Elohim l'a souverainement élevé.* »
ὑπερῶσεν (hyperypsōsen) : élever au plus haut degré.

L'Ascension manifeste cette exaltation.

Dans Actes 2:33-36 : « *Élevé par la droite d'Elohim... Elohim l'a fait Seigneur et Mashiyah.* »

Le terme Κύριος (Kyrios) désigne l'autorité suprême.

Par son ascension, Yéhoshwah a reçu une autorité souveraine sur toute la création, visible et invisible. Toutes les puissances spirituelles, y compris les démons et le diable lui-même, sont soumises à son autorité.

L'exaltation au-dessus de toute puissance

Épître aux Éphésiens 1:20-23 « *Il l'a déployée en Mashyah, en le ressuscitant d'entre les morts et en le faisant asseoir à sa droite dans les lieux célestes, au-dessus de toute principauté, de toute autorité, de toute puissance, de toute domination et de tout nom qui peut être nommé, non seulement dans ce siècle présent, mais encore dans le siècle à venir. Il a tout mis sous ses pieds, et il l'a*

donné pour chef suprême à l'Église, qui est son corps, la plénitude de celui qui remplit tout en tous. »

Dans ce passage, l'apôtre Paul enseigne qu'Elohim a ressuscité Mashyah et l'a fait asseoir à sa droite dans les lieux célestes :

- au-dessus de toute domination
- de toute autorité
- de toute puissance
- et de tout nom qui peut être nommé

Cela signifie que toute hiérarchie spirituelle est soumise à lui. Aucun démon, aucune principauté et aucun pouvoir des ténèbres ne peut rivaliser avec son règne.

La victoire sur les puissances spirituelles

La croix et l'ascension marquent la défaite des forces du mal.

Épître aux Colossiens 2:13-15 *« Vous qui étiez morts par vos offenses et par l'incirconcision de votre chair, il vous a rendus à la vie avec lui, en nous faisant grâce pour toutes nos offenses. Il a effacé l'acte dont les ordonnances nous condamnaient et qui subsistait contre nous, et il l'a détruit en le clouant à la croix. Il a dépouillé les dominations et les autorités, et les a livrées publiquement en spectacle, en triomphant d'elles par la croix. »*

Mashyah a dépouillé les dominations et les autorités et les a publiquement livrées en spectacle, en triomphant d'elles par la croix.

Ainsi :

- Satan est vaincu
- Les démons sont soumis
- Le royaume de Dieu est établi

L'autorité partagée avec l'Église

La révélation extraordinaire du Nouveau Testament est que cette autorité n'est pas seulement celle du Mashyah seul ; elle est partagée avec son peuple.

L'Église assise avec Yéhoshwah dans les lieux célestes

« Et il nous a ressuscités ensemble, et nous a fait asseoir ensemble dans les lieux célestes en Yéhoshwah Mashiah. »
(Éphésiens 2:6)

Être assis avec Yéhoshwah symbolise la position d'autorité, de repos et de victoire. Les élus ne combattent pas pour atteindre les lieux célestes, ils y sont déjà positionnés spirituellement. Ils participent à la gloire et à la domination du Mashiah sur toutes les puissances :

« Elohim l'a fait asseoir à sa droite dans les lieux célestes, au-dessus de toute principauté, autorité, puissance et domination... »
» Éphésiens 1:20-21)

Cette position traduit la fin de la servitude spirituelle et l'entrée dans la sphère du règne divin. Le croyant n'est plus sous la loi du monde ou des ténèbres, mais assis en

autorité dans le Mashiah, partageant son règne et son triomphe.

Ainsi, les élus ne marchent plus dans l'effort pour être sauvés, mais dans la conscience du salut déjà accompli. Ils manifestent sur la Terre le triomphe céleste acquis à la croix par Yéhoshwah, le Mashiah glorifié.

- *La puissance de la résurrection et l'identité des élus*

La puissance de la résurrection ne se limite pas à la victoire sur la mort : elle révèle la véritable identité des croyants. Par la résurrection de Yéhoshwah, les élus sont introduits dans une nouvelle dimension de vie, une nouvelle position spirituelle, et un nouvel ordre d'existence. Cette puissance transforme leur statut terrestre pour leur conférer une identité céleste et divine.

Les Écritures utilisent plusieurs expressions symboliques et spirituelles pour décrire cette nouvelle identité issue de la résurrection.

L'apôtre Paul emploie **cinq fois l'expression "dans les lieux célestes"** dans l'épître aux Éphésiens, révélant plusieurs aspects de cette position glorieuse :

1. Les lieux célestes : lieu de bénédiction spirituelle

« Béni soit l'Elohîm et Père de notre Seigneur Yéhoshoua HaMashiah, qui nous a bénis de toute bénédiction spirituelle dans les lieux célestes en Mashiah. » (Éphésiens 1:3)

C'est le lieu de la plénitude : les élus ont déjà reçu toutes les bénédictions nécessaires à leur vie spirituelle et terrestre. Rien ne manque à ceux qui sont en Mashiah.

2. Les lieux célestes : lieu de la victoire du Mashiah

« ...en le faisant asseoir à sa droite dans les lieux célestes, au-dessus de toute principauté, autorité, puissance et domination. » (Éphésiens 1:20-23)

Ces versets montrent que le Mashiah a vaincu toutes les puissances des ténèbres et qu'il partage cette victoire avec ses élus. La domination du Mashiah est totale, et les croyants participent à ce règne spirituel.

3. Les lieux célestes : lieu de la position des élus

« Et il nous a ressuscités ensemble, et nous a fait asseoir ensemble dans les lieux célestes en Mashiah Yéhoshoua. » (Éphésiens 2:6-10)

Cette position exprime la nouvelle nature des élus : ils sont déjà glorifiés, assis dans la présence divine, régnant par la grâce. Leur vie sur la Terre découle de cette position céleste et non de la chair.

4. Les lieux célestes : lieu du triomphe de l'Église

« Afin que les principautés et les autorités dans les lieux célestes connaissent maintenant, par le moyen de l'Assemblée, la sagesse infiniment variée d'Elohîm. » (Éphésiens 3:10-12)

L'Église manifeste dans les lieux célestes la sagesse et la victoire de Dieu. Par elle, Élohim expose publiquement la défaite de Satan. Le triomphe de la croix est proclamé et confirmé à travers la vie des saints.

5. Les lieux célestes : lieu du combat spirituel

« ...contre les principautés, contre les autorités, contre les seigneurs du monde de la ténèbre de cet âge, contre les esprits de méchanceté dans les lieux célestes. » (Éphésiens 6:10-12)

Même si le combat spirituel se déroule dans cette sphère, les élus n'y combattent pas en position d'infériorité, mais en position d'autorité. Leur victoire ne dépend pas de leurs efforts, mais du triomphe déjà obtenu par Yéhoshwah.

Être assis dans les lieux célestes signifie que :

- *Les élus règnent avec Yéhoshwah dans la sphère spirituelle ;*
- *Ils ne combattent plus pour vaincre, mais défendent un territoire déjà conquis ;*
- *Ils n'ont plus à craindre Satan ni les malédictions, car tout a été réglé par le sacrifice parfait de la croix.*

« Car vous êtes morts, et votre vie est cachée avec Mashiah en Elohîm. » (Colossiens 3:3)

Les élus vivent désormais à partir de cette position céleste un lieu de paix, de puissance et de domination spirituelle.

Le Sacerdoce Céleste et l'Intercession Permanente

L'Ascension n'a pas seulement élevé le Mashiyah au trône royal ; elle l'a établi dans un ministère sacerdotal céleste.

Épître aux Hébreux 7:23-25

« De plus, il y a eu des sacrificateurs en grand nombre, parce que la mort les empêchait d'être permanents. Mais lui, parce qu'il demeure éternellement, possède un sacerdoce qui n'est pas transmissible. C'est aussi pour cela qu'il peut sauver parfaitement ceux qui s'approchent d'Elohim par lui, étant toujours vivant pour intercéder en leur faveur. »

L'intercession de Yéhoshwah constitue l'une des dimensions essentielles de son ministère céleste. Après avoir accompli l'œuvre de la croix, il n'est pas resté passif ; il exerce continuellement une fonction sacerdotale devant Elohim en faveur de son peuple. Cette intercession est la garantie permanente du salut des élus.

Le modèle dans le Jour des Expiations

Pour comprendre la portée de cette intercession, il est nécessaire de considérer le modèle donné dans la Torah.

Lévitique 16:1-32

Le **Grand Jour des Expiations (Yom Kippour)** était le moment le plus solennel du calendrier d'Israël.

Une fois par an :

- le souverain sacrificateur entrait dans le lieu très saint,
- il apportait le sang du sacrifice,
- il faisait l'expiation pour lui-même et pour le peuple.

Ce moment représentait la garantie que les péchés du peuple étaient couverts devant Elohim.

Éléments essentiels du rituel

1. Le sacrifice pour le péché
2. L'entrée dans le lieu très saint
3. L'aspersion du sang sur le propitiatoire
4. L'intercession pour la nation
5. Le bouc émissaire portant les péchés du peuple

Tout ce système était prophétique.

L'accomplissement en Yéhoshwah

Le Nouveau Testament explique que ce rite annonçait l'œuvre parfaite du Mashyah.

Épître aux Hébreux 9:1-28

Contrairement aux prêtres lévites :

- Yéhoshwah n'entre pas dans un sanctuaire terrestre,
- il entre dans le ciel même,
- il présente son propre sang.

Son sacrifice est unique et définitif.

L'intercession permanente

Épître aux Hébreux 7:25

Parce qu'il vit éternellement, il intercède continuellement pour ceux qui s'approchent d'Elohim par lui.

Cela signifie que :

- le salut des élus n'est pas fragile,
- il est soutenu par le ministère céleste du Mashyah,
- leur relation avec Elohim est maintenue par son sacerdoce.

Supériorité sur le sacerdoce lévitique

Le Jour des Expiations devait être répété chaque année. Cela montrait que l'expiation n'était pas encore parfaite.

Ainsi, ce qui était symbolique dans Lévitique devient réalité en Mashyah.

Assurance du salut

L'intercession de Yéhoshwah donne une assurance profonde aux croyants :

1. Le sacrifice a été accepté par le Père.
2. Le souverain sacrificateur vit éternellement.
3. Les élus ont un représentant permanent devant Elohim.

Épître aux Romains 8:34

Mashyah est à la droite de Dieu et il intercède pour nous.

Le Jour des Expiations annonçait prophétiquement l'œuvre de Mashyah. Mais ce qui était répété chaque année dans l'Ancienne Alliance est devenu parfait et éternel par Yéhoshwah.

Son intercession n'est pas un simple acte symbolique : elle est la garantie permanente du salut des élus.

Ainsi, les croyants ne reposent pas sur leurs œuvres, mais sur le ministère vivant de leur Souverain Sacrificateur dans les cieux.

Le Grand Souverain Sacrificateur

Dans Hébreux 4:14 : « *Nous avons un grand souverain sacrificateur qui a traversé les cieux.* »

Le verbe grec διελήλυθота (dielēlythota) indique un passage complet et définitif.

Contrairement aux prêtres lévites, son sacerdoce est :

- Céleste
- Éternel
- Parfait

Selon l'ordre de Melchisédek

Dans Hébreux 7:17 : « *Tu es prêtre pour toujours selon l'ordre de Melchisédek.* »

Ce sacerdoce est :

- Royal

- Non héréditaire
- Permanent

Le terme grec ἀπαράβατον (aparabaton) signifie intransmissible, permanent.

L'Intercession continue

Dans Romains 8:34 :

« *Il intercède pour nous.* »

Le verbe ἐντυγχάνει (entygchanei) signifie intervenir activement en faveur. Son intercession repose sur une œuvre achevée mais appliquée continuellement.

CONCLUSION

L'étude des quatre actes majeurs du salut la Crucifixion, l'Ensevelissement, la Résurrection et l'Ascension révèle une cohérence organique dans l'économie rédemptrice.

1. La Crucifixion

- Satisfaction de la justice
- Substitution pénale
- Paiement intégral

2. L'Ensevelissement

- Confirmation de la mort
- Solidarité totale
- Transition vers la victoire

3. La Résurrection

- Validation divine
- Défaite de la mort
- Nouvelle création

4. L'Ascension

- Intronisation royale
- Sacerdoce éternel
- Garantie du retour

L'œuvre salvifique est organique et indivisible.

Aucun de ces actes ne peut être isolé sans altérer la compréhension globale du salut biblique.

La sotériologie apostolique, résumée dans 1 Corinthiens 15:3-4 « *Je vous ai enseigné avant tout, comme je l'avais aussi reçu, que Mashiah est mort pour nos péchés, selon les Écritures ; qu'il a été enseveli, et qu'il est ressuscité le troisième jour, selon les Écritures.* »

Présente une séquence historique et théologique indissociable : mort, ensevelissement, résurrection. À cette triade kérygmaticque s'ajoute l'Ascension attestée dans Actes 1:9-11, qui en constitue l'aboutissement royal.

L'Unité Indivisible des Quatre Actes

La Crucifixion satisfait la justice divine. L'Ensevelissement confirme la réalité de la mort. La Résurrection valide l'œuvre accomplie. L'Ascension inaugure le règne et l'intercession.

Ces actes forment une progression logique :

1. **Expiation** — la dette est payée.
2. **Confirmation** — la mort est attestée.
3. **Validation** — la victoire est proclamée.
4. **Exaltation** — l'autorité est établie.

Le salut n'est pas une abstraction spirituelle ; il est l'effet d'événements historiques concrets.

À la Croix, justice et amour ne s'opposent pas ; ils se rencontrent.

Dans Romains 3:26, Elohim est présenté comme « *juste tout en justifiant* ».

La Crucifixion répond à l'exigence juridique. La Résurrection manifeste l'acceptation divine. L'Ascension démontre l'approbation souveraine.

Ainsi, le salut repose sur une base juridiquement solide.

Le salut n'est pas seulement individuel ; il est cosmique.

Dans Colossiens 2:15, la Croix désarme les puissances.

Dans Éphésiens 1:20-22, le Ressuscité est placé au-dessus de toute domination.

La rédemption touche :

- L'ordre juridique.
- L'ordre spirituel.
- L'ordre cosmologique.
- L'ordre eschatologique.

La Résurrection inaugure une humanité restaurée.

Dans 1 Corinthiens 15:45, le dernier Adam devient esprit vivifiant. Le salut n'est pas uniquement pardon ; il est transformation ontologique. L'homme déchu est remplacé par l'homme glorifié.

L'Ascension introduit une dimension continue.

Dans Hébreux 7:25 : « *Il peut sauver parfaitement ceux qui s'approchent de lui, étant toujours vivant pour intercéder.* »

Le salut est achevé quant à son fondement, mais actif quant à son application. Le trône céleste devient le centre de l'intercession.

L'Ascension ne clôt pas l'histoire ; elle ouvre l'attente.

Dans Philippiens 3:20-21, le croyant attend la transformation finale.

La trajectoire salvifique atteint son apogée dans la glorification. Humiliation → Expiation → Résurrection → Exaltation → Glorification.

L'Église vit entre Résurrection et Retour.

Elle proclame :

- Une Croix suffisante.
- Un Tombeau vide.
- Un Roi exalté.
- Un Retour certain.

La mission découle du règne.

Le salut biblique est total.

Il touche :

- La culpabilité (justification).
- L'esclavage (rédemption).
- L'inimitié (réconciliation).
- La corruption (résurrection).
- La destinée finale (glorification).

Les quatre actes majeurs du salut révèlent la plénitude de l'œuvre du Mashiyah. La Croix n'est pas la fin ; elle est le commencement du triomphe. Le tombeau n'est pas une défaite ; il est la veille de la victoire.

La Résurrection n'est pas un miracle isolé ; elle est la nouvelle création inaugurée.

L'Ascension n'est pas une absence ; elle est un règne actif. De la Croix au Trône, le salut est accompli, validé, proclamé et établi.